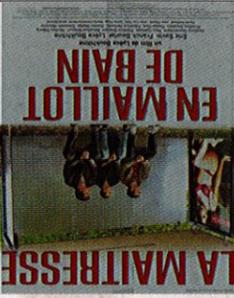
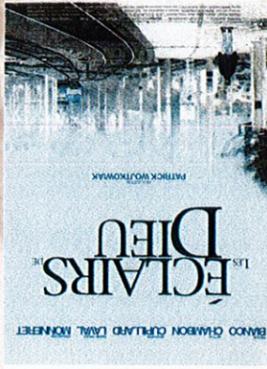


Nicolas est âgé de huit ans quand Dieu s'adresse à son père et l'enjoint de quitter son travail et de se consacrer à la peinture, plongeant sa famille dans la pauvreté.

Les éclairs de Dieu



Réalisé par Lyèce Boukhitine en 2002
Trois amis d'enfance, jeunes teneurs, s'ennuient ferme dans leur village d'Isère. Ils vont être témoins d'un événement qui les entrainera dans une aventure qui va changer le cours de leurs vies.



Réalisé par Patrick Wojtkowiak en 1999

Grâce à leur architecture et leur histoire, les cités de Roussillon et Salaise-sur-Sanne ont servi de décor pour le tournage de courts et longs métrages comme :

La maîtresse en maillot de bain

Réalisé par Lyèce Boukhitine en 2002

Un décor de cinéma

L'architecture

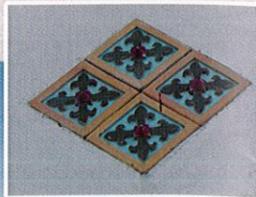
Ces maisons constituent un patrimoine architectural et urbain remarquable mais certaines d'entre elles sont aujourd'hui altérées par des constructions annexes.

Dans les cités, il existe une certaine rationalité du plan, une répétitivité de l'architecture, la division des maisons en plusieurs logements ainsi que la présence d'un jardin avec un appentis pour chaque famille.

Certaines constructions présentent cependant une recherche décorative, comme les casernes de Roussillon avec des losanges en céramique formant des motifs floraux sur les pignons, ainsi que des décors peints soulignant l'architecture.

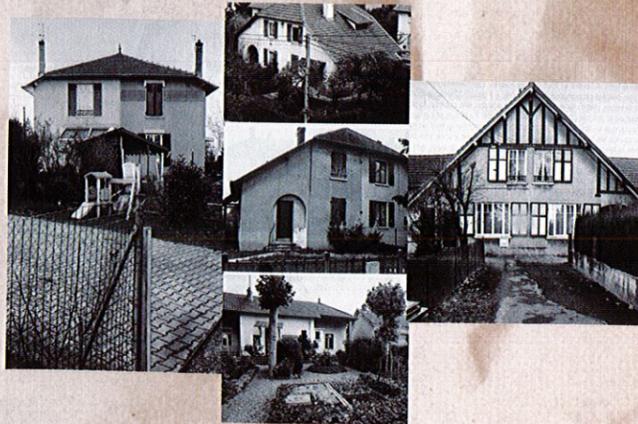
Côté Ouest, la cité chimique installée entre la voie ferrée et la N7 se distingue par des rues numérotées nommées (avenues 1,2..) à l'américaine.

Côté Est la cité de la soie s'étend de Roussillon à Salaise-sur-Sanne parallèlement à la cité chimique. Créées pour les ouvriers du textile les rues ont reçu le nom de figures industrielles telles que André - Marie Ampère et le comte Hilaire de Chardonnet.



Pas d'usine sans cités

Ces cités sont présentes dans toute la France, notamment dans les grandes régions industrielles que furent le Nord-Pas-de-Calais et la Lorraine. En voici quelques illustrations.



Pour aller plus loin (bibliographie) :
- «Cités ouvrières en devenir», de Michel Blondeau et François Duchêne,
- «Vies à vies, quarante Salaisiens s'exposent» de Frédéric Janisset et Jean-Paul Filiod,
- «CPI Patrimoine en Isère» Pays roussillonnais.

"Le hurlement des sirènes rythmait nos journées, c'est elles qui indiquaient le début et la fin du travail, ce son là, je l'entends encore" Jacques

" Dans les années 50 il n'y avait pas de télévision. Nous étions toute le temps dehors. Et même si l'on en ressortait couvert de poussières on avait vraiment ce sentiment de liberté, nous étions tout simplement heureux" Anne-Lise

"Avec nos voisins nous avions décidé de détruire la murette qui séparait nos terrains malgré l'interdiction de l'usine car on désirait se rapprocher encore plus" Thérèse

"Nous aimons faire sonner les cloches de la chapelle à coup de lance-pierre, c'était le grand jeu de l'époque" Jean-Claude

"Même si ce n'était pas vraiment confortable, j'ai reçu de très belles années dans ces cités. Les gens étaient tous ensemble et s'appréciaient vraiment. Ils savaient vivre les uns avec les autres" Paula

Un lieu vivant

Les Cités disposaient de grands espaces qui servaient d'aires de jeux pour les enfants, les femmes installaient leurs chaises dehors et discutaient entre voisines. Après leur journée de travail, les hommes aimaient se retrouver pour boire un verre et jouer à la pétanque sur la place des Cités. Afin de casser le rythme et les conditions de travail de l'époque, des associations de loisirs se créèrent, comme la « Rhodienne » pour le football et « l'Amicale boule rhodia ».

L'entreprise subventionnait alors locaux et matériel. Le 3 décembre 1927, elles fusionnent et donnent naissance au Rhodia-club omnisports.

Fruits du paternalisme, le club devait stimuler l'esprit de groupe. Il s'agissait aussi de prendre en charge chaque instant de la vie de l'ouvrier, pour assurer son bien-être mais aussi mieux le contrôler. À compter de 1946, le Rhodia club accueille des adhérents non salariés de l'usine. Le club compte aujourd'hui 17 disciplines sportives et 3696 adhérents. Il s'attache à promouvoir une pratique respectueuse des valeurs sportives.



DES USINES ET DES HOM[M]ES

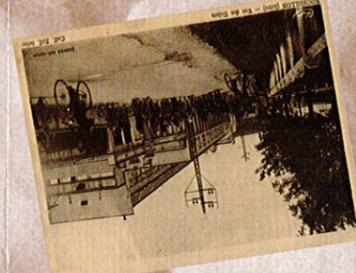
Les communes de Roussillon et Salaise-sur-Sanne vous présentent ...

Les cités industrielles

Des champs aux bâtiments



À la maison comme à l'usine



Après l'implantation en 1916 de la Société Chimique des Usines du Rhône, les cités de Roussillon et Salaise-sur-Sanne ont été construites afin de résoudre la pénurie de logements engendrée par l'embauche massive.

L'urbanisation s'est tissée dans l'agglomération roussillonnaise tout autour de ces premières constructions. Celles-ci ont amené l'implantation de nombreux commerces et la construction d'autres habitations n'appartenant pas à l'entreprise. L'implantation de Rhône Poulenc à Roussillon a modelé le Pays roussillonnais que l'on connaît aujourd'hui.

Ces lieux témoignent de son histoire industrielle. Ce guide est là pour vous la faire découvrir.



Premier ramassage scolaire par l'usine.

L'articulation hiérarchisée du personnel au sein de l'usine se lit aussi sur le plan urbanistique :
- on remarque la division des catégories de salaires :
• Ouvriers • Contremaître/Ingénieurs,
• Cadres • Directeurs,
- ainsi qu'une distinction au sein même des ouvriers :
• Martès/Célibataires, • Français/Etrangers.
Les ouvriers mariés vivaient ainsi dans des maisons plus ou moins grandes selon la taille des familles.
Les ouvriers célibataires occupaient les appartements de l'Hôtel-pension Troisième Avenue.
Les jeunes filles qui venaient généralement d'Ardeche étaient isolées au couvent des Minimes à Roussillon. Il était dirigé par des religieuses afin de rassurer les parents. Les cantonnements construits au sud de l'usine accueillent des ouvriers étrangers.
Les cadres et contremaîtres habitaient des villas dans les clos, des endroits boisés et calmes de Roussillon. Certains cadres étaient logés dans de grandes bâtisses du quartier Turral situé au Péage-de-Roussillon.
Le directeur vivait quant à lui dans une grande villa dans le bourg de Roussillon aujourd'hui transformée en hôtel restaurant : l'Orée du château.



1. Le Clos Ducurtil

Logement des contremaîtres et employés mensualisés. Prenez la rue Pierre Curie et tournez sur la gauche pour rejoindre le point 2.



14. Jardin de la Paix

"Après l'effort, le réconfort". Afin de bien terminer votre parcours vous aurez la possibilité de pique-niquer dans ce jardin ombragé équipé de jeux pour enfants.



13. L'hôtel pension

Il abritait autrefois le restaurant d'entreprise des ouvriers avec à l'étage la résidence où les hommes célibataires étaient logés. C'est aujourd'hui une résidence HLM « Le Regain » gérée par l'OPAC 38.



12. Les Casernes

C'est le premier type de maison construite dans les cités en 1920.

11. Place des Cités

Cette place abritait le premier marché de Roussillon. Aujourd'hui transformée en terrain de pétanque, elle délimite la "frontière" entre Salaise-sur-Sanne et Roussillon.



Balade au coeur des Cités

2. Le cinéma paroissial

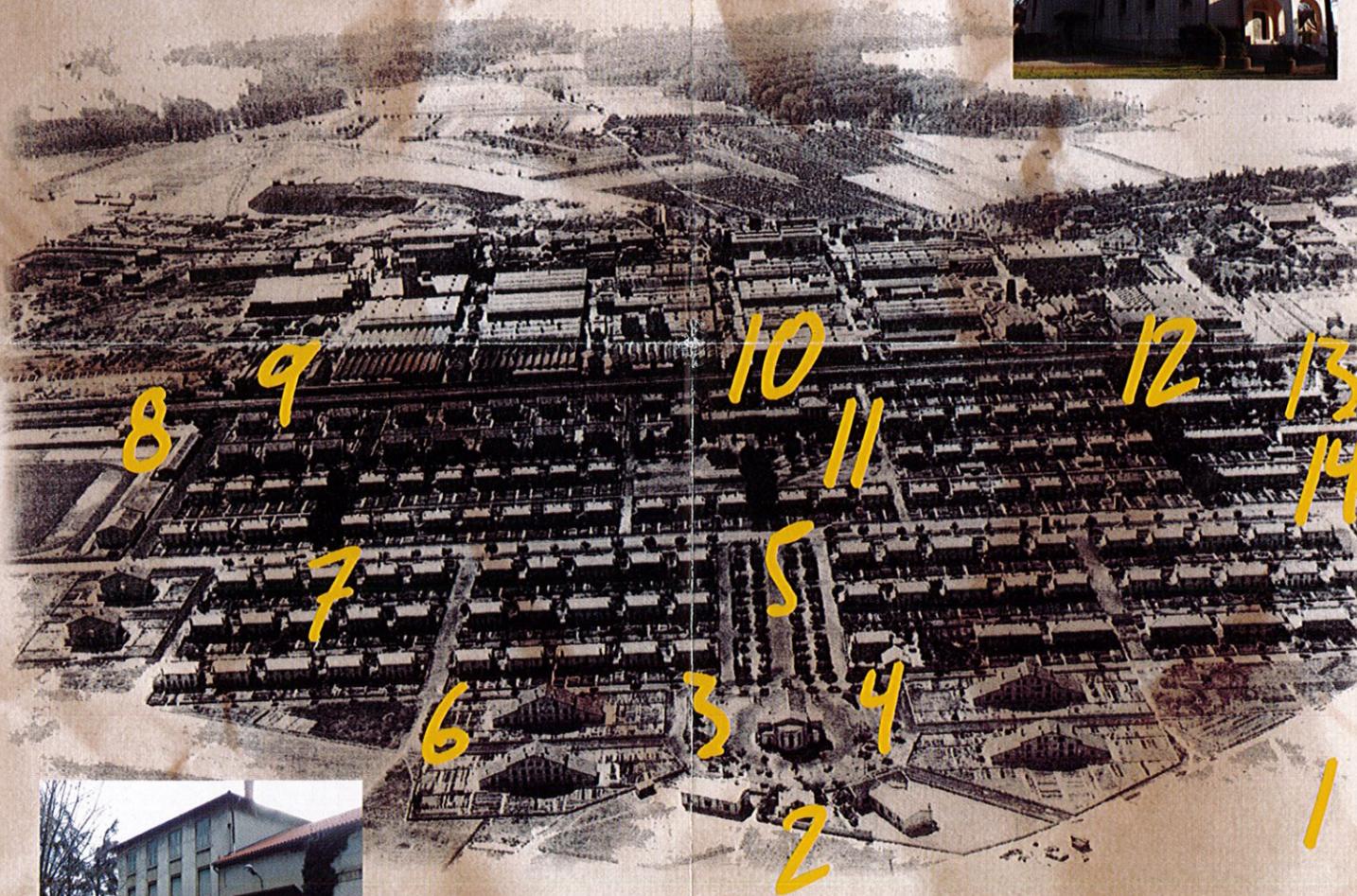
Le Familial, l'une des trois salles de cinéma de l'agglomération, a fonctionné jusqu'en 1966. Aujourd'hui, il est occupé par le Secours catholique. Le projecteur d'époque est exposé dans le hall du Sémaphore à Roussillon.

3. La Chapelle

Bâtiment d'aspect relativement austère. Elle a été construite en 1937 au coeur de la cité ouvrière à la demande de la société Rhodiacéta, par l'architecte Tarnaud de Lyon. Son architecture est d'inspiration romane avec de hautes fenêtres plein cintre, une façade avec fronton et campanile à deux jours. L'entrée principale est précédée d'un porche à colonnes.



L'usine de Roussillon en 1950



10. Établissement socio-culturel

Constitué d'une bibliothèque-discothèque, de l'école ménagère ainsi que d'une salle avec gradins. Deux pavillons encadrent un corps central moins large en rez-de-chaussée, décor typique de la période de construction d'avant-guerre : des baies de grandes tailles encadrées de deux fenêtres plus étroites le caractérise.

9. Carré des contremaîtres

Maisons plus grandes construites avant-guerre où logeaient les agents de maîtrise.



Temps de parcours : 60 minutes



4. La Goutte de lait

Dans cette bâtisse, une équipe composée d'une infirmière et de bénévoles surveillait la croissance des bambins des quartiers. La distribution de lait aux nourrissons a inspiré l'appellation du bâtiment. La garderie pour l'accueil des jeunes enfants fonctionnait le jeudi après-midi. Aujourd'hui, elle abrite un club de remise en forme : le centre Jean-Agati.



5. Les pelouses

Endroit de prédilection pour les réunions entre familles et jeunes, on y partage conversations et jeux. Puis rejoindre la rue Pierre-Curie à droite de la Chapelle.

6. Maisons - Chalets

Partagées par plusieurs familles faisant partie de l'administration de l'usine.



7. Cités mitoyennes

Certaines de ces cités mitoyennes sont imbriquées les unes dans les autres. (les chambres de la maison A au dessus du séjour de la maison B).



8. Rhodia-club

Prenez le passage souterrain sous la Nationale 7. Il relie l'école Joliot-Curie fréquentée par tous les enfants des Cités au Rhodia-club. Les agents de la garderie scolaire étaient rémunérés par Rhône-Poulenc. Le Rhodia-club proposait une multitude d'activités comme la natation, le foot, les boules, la musique. Ce club s'enrichit encore aujourd'hui avec la création d'une section handi-sport.

Conception et réalisation : service communication Ville de Roussillon Juin 2010. Crédits : Yves Brassier, UJI B, technique de commercialisation, Villeurbanne, BEL, PLO, ZPA, ZD, 10/2016, Z4